

## **Le charmant petit spectre**

C'était une nuit de juin, la petite aiguille de l'horloge venait d'indiquer trois heures du matin lorsque Ève Papineau, une jeune fille téméraire de 16 ans, décida de partir de cette soirée assez arrosée qui avait eu lieu chez l'un de ses amis au cœur de Waterloo. Certes, la marche pour se rendre chez elle était longue et légèrement effrayante, mais elle y était habituée. Quelque temps après son départ, elle se mit à ressentir une drôle de fraîcheur, un courant d'air anormalement froid pour un soir d'été. Elle n'en fit pas tout un plat, car elle savait très bien que ça arrivait, du vent si tard dans la nuit et puisqu'elle était encore un peu sous l'effet de certaines substances consommées plus tôt, elle avait sûrement senti ce changement de climat plus intensément.

Après un bon 20 minutes de marche dans le froid, elle arriva enfin devant sa porte, puis entra finalement au chaud. Elle se prit un grand verre d'eau et remarqua une boîte du Maurice Pizzeria sur l'îlot central de la cuisine. L'adolescente affamée n'attendit point une seconde de plus et grimpa à toute vitesse sur le tabouret le plus proche d'elle, prête à entamer sa part de pizza. Juste au moment où elle s'apprêtait à prendre la première bouchée de la pizza quatre fromages, les lumières de la maison centenaire se mirent à clignoter très rapidement, au moins cinq interminables minutes. Tout à coup, Ève n'eut plus faim du tout, sa gorge était serrée et sèche, son cœur battait la chamade. Elle était consciente que les ampoules de sa demeure ne

fonctionnaient pas toujours parfaitement, mais aussi tard l'été et pendant autant de temps, quelque chose ne tournait pas rond et elle était déterminée à trouver l'origine de ce problème.

Elle enfila ses pantoufles et prit son téléphone pour descendre à la salle des machines située dans la partie souterraine de la demeure. Elle arriva au sous-sol et aperçut un feu allumé dans le poêle à bois, ce qui était très étrange, car ce n'était pas dans les habitudes de son père d'en faire un lorsqu'il faisait cette température et, par-dessus tout, de le laisser allumer lorsque la maison était endormie. La famille de la jeune fille avait-elle aussi senti la baisse de température ? Elle ouvrit le panneau électrique pour constater que rien ne semblait anormal, plusieurs interrogations envahirent sa tête, elle n'aurait tout de même pas halluciné, son corps se remplit de frissons de la tête aux pieds. Avant de se retourner, elle entendit une voix de garçon à environ dix centimètres d'elle. Ève commença à avoir des sueurs froides, malgré cela, elle se retourna. Ce qu'elle vit la perturba profondément, mais une partie d'elle ne put s'empêcher d'apprécier.

Devant elle se tenait, debout, un jeune homme à la peau légèrement foncée. Il avait de petites bouclettes un peu en pagaille, mais c'est ce qui lui donnait tout son charme. De plus, il avait de magnifiques yeux verts qui pouvaient sans aucun doute émoustiller n'importe quelle fillette. Malgré la présence de ce Don Juan, elle ne put

s'empêcher d'avoir peur. Était-il un cambrioleur ou simplement le nouveau copain de sa sœur? Que faisait-il dans sa maison? Il se présenta avec une voix charmeuse. Il s'appelait Alfred et sa mère était une employée de cette maison autour des années 1950. Il était né#e dans ce sous-sol en 1953, mais avait malheureusement péri dans la grande inondation de 1969, alors qu'il n'avait que 16 ans sans même avoir eu le temps de rencontrer le grand amour, son âme était alors restée bloqué entre les murs de cette cave.

Un fantôme! Ève n'y crut pas, c'était un véritable rêve éveillé. Elle ne pouvait tout de même pas être tombée soudainement amoureuse d'un esprit c'est impossible. Elle fait les cent pas, Alfred était confus elle n'avait même pas encore placée un mot. Habituellement les gens ont peur de lui, mais pas elle. Elle était différente et il ne put s'empêcher de sourire. La fillette finit par se présenter à son tour en s'excusant pour lui et son histoire touchante. Elle décida tant bien que mal d'approfondir la connexion avec lui, ce fut beaucoup plus fort qu'elle.

La tension monta entre eux. Ève ressentit des papillons, ceux qu'elle n'avait jamais connus auparavant. Il était exactement 7 h 15, le soleil s'apprêtait à se lever, quand les deux adolescents conclurent la nuitée par un doux baiser. Celui-ci dura longtemps et fut agréable, mais, dès qu'il fut fini, le jeune homme disparut. Quelques

minutes plus tard, le jour tomba et il apporta avec lui le tombeau de minuit. Ève ne le revit jamais...